**DECLARATION DE LA FSU AU CTA DU 20 MARS 2014**

Madame la Rectrice,

Nous ne vous ferons pas l’injure de considérer que ce CTA est le pire que nous ayons connu. Hélas, l’Education nationale est mise à mal depuis bien longtemps en Martinique et, au fil des années, nos établissements deviennent des établissements fantômes…

Simplement, trop c’est trop. On ne peut indéfiniment concilier la chèvre et le chou et cette nouvelle présentation de la rentrée 2014-2015, en termes de postes est insupportable. Certes, vos services ont bien travaillé car les tableaux sont clairs même si le couac du lycée professionnel Petit Manoir témoigne d’une gestion que nous n’avions pas l’habitude de connaître. En effet, comment est-il possible, du jour au lendemain, de supprimer 20 postes d’un coup ? Le problème est que la potion que vous administrez à notre académie – sur ordonnance certes du ministère –ne fait que finir de nous tuer ! Car, c’est d’abord un pan entier de nos lycées professionnels que vous assassinez. On s’y attendait depuis le temps qu’on les voit minés par leur volume d’élèves mais cette gestion par la fermeture des postes pose un double problème : celui des individus qu’on ne peut liquider aussi facilement que les supports, celui aussi des établissements voués peu à peu à disparaître alors même que la répartition harmonieuse des établissements sur l’ensemble de notre territoire– qu’il s’agisse des lycées professionnels, des lycées d’enseignement général et technologique, des collèges ou des écoles est absolument nécessaire pour éviter à nos élèves, nos enfants, de se retrouver épuisés par la seule fréquentation d’établissements dispersés sur le territoire, sans maillage satisfaisant des transports et avec les embouteillages que nous subissons.

Quant aux hommes….on peut dire que depuis belle lurette nous nous rendons compte qu’ils ne sont que des données comptables, des chiffres qu’on aligne sans s’occuper des dégâts humains que l’on cause.

Car, il faut bien le dire, Madame la Rectrice, vos chiffres donnent froid dans le dos. On ferme 51 postes dans les lycées pro, 16 en lycée, 19 en collège, 90 en tout pour le Second Degré. Le résultat, malgré ce que pudiquement vos services appellent « Postes vacants », ne fait que camoufler la fermeture de postes généralement fermés pour cause de départ à la retraite. Cela permet de s’approcher des chiffres impossibles du ministère, tout en évitant trop de contestation puisqu’il n’y a personne sur ces postes...et du coup nos établissements se désertifient un peu plus alors que nous aurions tant besoin d’un encadrement renforcé de nos élèves.

Et puis, il suffit de regarder la longue liste des postes à complément de service pour se rendre compte des vies individuelles et familiales mutilées. Comment peut-on vivre lorsqu’on est sur deux postes l’un au Morne Rouge, l’autre à Basse-Pointe, ou Morne Rouge- Le Lorrain, ou encore Bellevue - le Carbet, Sainte Anne et Rivière Salée ?… Bref, on pratique le grand écart. Certes, sur le papier, les distances ne sont pas toujours si terribles mais les routes sont-elles si aisées ? Et quid des emplois du temps quand on sait que les chefs d’établissement souvent entendent faire comprendre aux collègues que le respect qui leur est dû passe par les fourches caudines d’un emploi du temps-gruyère qui vous pourrit un an de votre vie ? Que dire de ces collègues auxquels on proposera de faire de la route pour quelques heures impossible – pédagogie oblige – à placer sur un seul jour ? Ainsi un collègue philosophe n’aura pas autre chose qu’un mi-temps décomposé en 3 heures à Bellevue et 6 heures à Frantz Fanon ? Pour quel gain financier une fois déduits les frais de voiture et d’essence ? Et nous ne parlons pas de cette manie de la réunionnite dans les EPLE comme si le nouveau management consistait à épuiser les personnels !

Non ! nous ne pouvons accepter que 25 de nos collègues d’EPS et 22 collègues d’anglais soient transformés en VRP de l’Education. Pas plus d’ailleurs que tous les autres puisqu’au total ce sont 181 postes à complément de service qui sont dénombrés ! Comment gérer, lorsque famille monoparentale, il faut déposer ses enfants à l’école, préparer ses cours, assister aux nombreuses réunions, jongler avec les trous des emplois du temps et conserver son calme et sa jovialité vis-à-vis des enfants dont on a la charge ?

Pour toutes ces raisons, Madame la Rectrice, pour d’autres encore liées au déplorable fonctionnement du rectorat qui déraille complètement – et nous vous le démontrerons quand vous le voudrez – , la FSU n’entend pas cautionner cette politique tant nationale que locale. Bien sûr le prochain CTA se passera de quorum, mais les symboles – même si c’est peut-être tout ce qui nous reste – peuvent être une arme redoutable dont nous entendons bien nous servir. A l’allure où nous allons, d’ici 6 ans, l’Education en Martinique, celle qui a notamment porté les Zobel et les Césaire ne sera qu’un tas de cendres.